

Interview express...

Madeleine Gilles

Frédéric Brunet, un as du poker est parmi nous

Le poker un jeu fait pour lui ? Frédéric Brunet a voulu tester en partant trois semaines à Las Vegas. Résultat concluant. Mais depuis, il a connu des hauts et des bas...

Racontes nous comment Frédéric Brunet, 1^{ère} série pique, est devenu 38^{ème} joueur français de poker ?

Tout a commencé il y a 4 ans, en tant que spectateur des émissions de TV *World Poker Tour* avec Patrick Bruel sur *Canal*. Ensuite, je me suis inscrit sur un site de jeu j'ai joué en ligne pendant un an. Je suis passé du virtuel au « live » en participant au *Paris Open Poker*. Trois tournois en trois jours, avec des droits d'engagements différents pour chacun : 100€, 200 €, 300€. J'ai joué les trois sachant qu'un tournoi, si tu vas au bout, peut durer 10 heures.

J'ai perdu tout de suite au premier, une 5^{ème} place au second qui m'a rapporté 1600€ et une élimination après 5 heures de jeu au troisième.

En faisant mes calculs j'étais positif de 1000€ et j'étais passé du summum de l'excitation au dégoût total : ça m'a donné le virus ! J'ai voulu vérifier que je pouvais faire quelque chose dans ce jeu.

Concrètement, comment cela s'est-il traduit ?

Par un séjour de trois semaines à Las Vegas ! Pour voir si j'étais capable de tenir la distance. Je suis parti là-bas avec 6000 dollars et je suis revenu avec la même somme. Entre temps j'ai beaucoup joué, j'ai profité de tout ce qu'un touriste peut expérimenter y compris les spectacles comme *Le cirque du soleil*.

Tu lâches tout pour le poker ?

Pas du tout. Parallèlement ma vie professionnelle m'a conduit à Paris pour trois ans et Paris c'est la Mecque du poker en France. Je suis donc devenu un membre assidu de l'Aviation Club de France, l'un des plus impor-



tants clubs de la capitale. J'y passais environ 20 heures par semaine, tout en continuant d'exercer mon métier, je suis fonctionnaire au Ministère des finances, et de participer aux compétitions de bridge.

Et financièrement, ça donne quoi ?

Au poker tu as deux possibilités de t'inscrire à un tournoi. Soit tu payes le prix fort, soit tu participes à une qualification à l'issue de laquelle, si tu termines dans le quota, tu ne devras verser que 10% du montant des droits d'inscription. Quand tu sais qu'ils peuvent atteindre jusqu'à 10.000€, tu joues ce qu'on appelle un satellite.

En 2008, j'attaque le circuit professionnel par un gros gain, 9000€, j'enchaîne avec le tournoi phare de l'Aviation, je le gagne et reprend 13 000€. A l'*European Poker Tour* de Barcelone je me qualifie via un satellite : je termine 64^{ème} on prend les 64 premiers ! A la table de Patrick Bruel, je réussis deux gros coups, lors d'une interview le plus célèbre joueur de poker de France me présentera comme son bourreau. Ce jour-là, je gagne 10 000€. Au total en 2008 mes gains s'élève à 30 000€, je suis 38^{ème} au classement des joueurs français.

Tu crois que c'est arrivé ?

Je m'habitue au circuit pro. J'ai l'impression que ça va être facile...Mais très vite j'ai un premier rappel à l'ordre. Comme j'ai accumulé un peu d'avance je ne passe plus par le satellite et je paye cash mes droits d'inscription.

Retour de bâton en 2009, je perds 30 000€ ! J'ai effacé mes gains. Le doute s'installe...





20 ans de partenariat avec son cousin Arnaud Ancesy, pour rien au monde Frédéric abandonnerait le bridge.

Tu veux arrêter ?

Pas vraiment, mais je me freine ...

En février 2010, je verse les 500€ qui me permettront de participer à l'*Euro Deep Stack Championship* à Dublin. 470 participants un énorme contingent français et bien sûr beaucoup d'Irlandais. C'est un marathon absolu, trois jours consécutifs et 40 heures de jeu au compteur. Un pied pas possible, si tu gagnes. Et je gagne !

Combien ?

50 800€.

De quoi se relancer ?

Oui, mais depuis je n'ai participé qu'à deux tournois, à Londres j'ai perdu le montant de l'inscription 2000€ et au *Palm Beach* à Cannes, ma mise : 200€. Et pour ce dernier je suis passé par un satellite.

Je pense être ultra raisonnable, j'ai un compte poker, un compte pour « la vraie vie ».

Tu as créé un blog sur le poker, *pokerfred* qui est aujourd'hui, le 2^{ème} blog français sur le sujet, en terme d'audience ...

La communauté des blogueurs au poker est particulièrement sympathique. J'ai été très touché par le soutien qu'ils m'ont apporté lors du tournoi de Dublin.

Qu'est-ce qui différencie le bridge du poker ?

Dans les deux cas il faut avoir le sens des cartes.

Le poker, c'est un bras de fer, il faut se battre. Tu dois être patient, courageux et opportuniste. Soit tu as le meilleur jeu, soit tu sais que l'adversaire n'a pas un jeu fort.

Frédéric et le festival de Juan

Il vient à Juan depuis 15 ans

Il a gagné le mixte avec Nicole Curetti avec 14% d'avance.

L'année suivante, il a terminé 2^{ème} avec Françoise Allavena à 0,14% des premiers.

Il faut « lire l'adversaire ». La chance intervient. Si tu joues beaucoup, au bout d'un moment, ça se nivelle.

Au bridge, tu dois faire des efforts d'analyse, reconstituer les mains, le raisonnement, la déduction, la concentration, il faut travailler, s'entraîner...Le bridge, c'est infini.

On t'oblige à choisir entre les deux. Tu arrêtes le bridge ou le poker ?

Au poker, tu racontes une histoire crédible. Un bluff, ça se prépare. La décharge d'adrénaline, l'excitation que cela produit, quand tu y as goûté, tu ne peux pas résister.

Mais la sensation de réussir un joli coup au bridge, c'est bonnard, tu as plus de satisfaction. Et puis c'est un jeu d'équipe. Je joue depuis 20 ans avec mon cousin Arnaud et je n'ai pas envie d'abandonner ça. Si tu me donnes le choix je continue le bridge.

Les bonnes adresses

Madeleine Gilles

Les bonnes adresses de...

Yves Jeanneteau



Une histoire de festival pour le bridgeur angevin qui s'est offert un festival de poissons au *Festival de la mer*...moules farcies, filet de loup, il y retournera c'est certain. Un super tuyau !

Festival de la mer (face au *Crystal*) compter 40€ par personne.